

« *La cena será en el restaurante La Rueda, que está en la calle San Miguel* » : analyse de l'emploi de *ser* et *estar* dans les expressions locatives en espagnol contemporain¹

Sophie Azzopardi (Université Paris Diderot / CLILLAC ARP EA3967)

Richard Huyghe (Université de Fribourg)

Introduction

L'analyse des emplois de *ser* et *estar* en espagnol a déjà fait l'objet de nombreux travaux, dans des perspectives diverses. La question du choix entre ces deux verbes a ainsi été envisagée du point de vue sémantique (Carballera Cotillas & Sastre Ruano 1993, Leonetti 1994, Camacho 1995, Lema 1995, Delbecque 2000, *i.a.*), pragmatique (Clements 1988, Maienborn 2005), contrastif (Bolinger 1973, Geist 2006 *i.a.*), variationniste (Silva-Corvalán 1986, Gutiérrez 1994, Geeslin & Guijarro-Fuentes 2008, Aguilar-Sánchez 2012, García Márkina 2013 *i.a.*), neurolinguistique (Leone-Fernández *et al.* 2012), ou encore didactique (Freysseilard 1998[1990], Schmitt *et al.* 2004, Regueiro Rodríguez 2008 *i.a.*).

Le principal problème réside dans la détermination des facteurs qui président au choix de l'un ou l'autre de ces verbes dans des énoncés où les deux sont possibles, qu'il s'agisse de séquences dans lesquelles le verbe se combine avec un syntagme adjectival, nominal ou adverbial :

- (1) *Amador Bernabéu, el bisabuelo de Sasha y abuelo de Piqué, ha sido el primero en hablar sobre el pequeño: « Por las informaciones que me han llegado, todo ha ido muy bien, la madre está perfecta y el niño también. Es rubio y este se parece a Gerard »*

(Amador Bernabéu, l'arrière grand-père de Sasha et le grand-père de Piqué, a été le premier à s'exprimer au sujet du petit : « D'après ce qu'on m'a dit, tout s'est très bien passé, la mère se porte à merveille et le bébé aussi. Il est blond et ressemble à Gerard »)

Le choix entre *ser* et *estar* semble dépendre du type de prédication impliquée. La plupart des explications avancées s'accordent sur le fait que *ser* est principalement employé avec des prédicats indiquant des qualités, *i.e.* des propriétés essentielles, sans lien avec les circonstances spatiales et temporelles (« individual-level predicates » dans la terminologie de Carlson 1977), alors que *estar* est privilégié dans le cas de prédicats indiquant des états, *i.e.* des propriétés passagères, dépendantes des circonstances spatiales et temporelles (« stage-level predicates »). Certains auteurs estiment que cette hypothèse ne rend pas compte de la totalité des emplois des deux verbes (cf. Maienborn 2005, Schmitt 2005, Roby 2009) ou demande de préciser la distinction postulée entre propriétés individuelles et transitoires (cf. Fábregas 2012). Des propositions alternatives sont également formulées, souvent en termes d'aspectualité. Pour Brucart (2012) par exemple, *ser* se distingue d'*estar* par le fait qu'il est une copule à l'aspect non marqué, tandis qu'*estar* indique une relation de coïncidence terminale, qui sous-tend une construction téléologique impliquant un changement.

La localisation spatiale, dans ce contexte, attire assez peu l'attention² : en tant que prédication épisodique ou envisagée comme le terme d'une trajectoire fictive, elle est logiquement exprimée par *estar*. Il existe toutefois une exception connue à ce principe, qui concerne la localisation spatiale des événements. Celle-ci, en effet, est indiquée par *ser* exclusivement, d'où la différence de construction observée entre les noms *cena* et *restaurante* dans :

- (2) *La cena será en el restaurante La Rueda, que está en la calle San Miguel*
(Le dîner aura lieu au restaurant La Rueda qui se trouve dans la rue San Miguel)

L'objectif de ce travail est de déterminer pourquoi l'expression de la localisation des événements (dénotés par des noms) se fait au moyen de *ser* et non de *estar*.³ L'hypothèse que nous entendons développer est double : il s'agira de démontrer d'une part que les noms d'événements (Nevt) s'emploient avec *ser* parce qu'ils décrivent des entités dont

¹ Nous remercions les deux relecteurs anonymes pour leurs commentaires détaillés, qui nous ont permis de compléter et de préciser le contenu de cet article.

² Comme le signale Brucart (2012 : 12), cette question a été abordée par Demonte (1979), Franco (1984), Zagana (2011), Fábregas (2012) et Camacho (2012), mais sans qu'il s'agisse d'un élément central de leur analyse.

³ Bien que les constructions locatives en Nobj + *ser* et Nevt + *estar* soient toutes deux syntaxiquement déviantes, il existe une différence d'interprétabilité entre elles, la seconde tournure paraissant mieux à même de produire un contenu sémantique. Cette différence est étayée par l'étude de Sera *et al.* (1999) sur le jugement des locuteurs et par de récentes expérimentations en imagerie cérébrale sur le traitement des deux tournures incorrectes (Leone-Fernández *et al.* 2012).

l'ancrage spatial est une propriété inhérente, et d'autre part que les traits sémantiques temporels des Nevt sont à l'origine de cette particularité.

Pour ce faire, nous reprendrons les éléments pertinents développés dans les travaux antérieurs (point 1.), puis nous montrerons ce qui différencie les Nevt des noms d'objets (Nobj) du point de vue de la dénotation spatiale et temporelle (point 2.). Sera ensuite mise en évidence l'implication entre la description d'entités temporelles et l'inhérence des propriétés spatiales (point 3.). Nous clôturerons l'analyse par quelques remarques de type contrastif, visant à montrer que la différence d'expression locative entre Nevt et Nobj se manifeste dans d'autres langues que l'espagnol, par des moyens comparables ou distincts.

1. Etat de l'art

La plupart des travaux⁴ consacrés à la répartition des emplois de *ser* et de *estar* constatent, sans nécessairement développer l'analyse, que la localisation spatiale est exprimée par *estar*, excepté dans le cas de la localisation des événements qui, elle, est introduite par *ser*.

C'est ce que l'on trouve chez Carballera Costillas & Sastre Ruano (1991 : 303) :

Ser sirve también para situar acontecimientos en un lugar (La conferencia *será* en el Aula Magna) o en el tiempo (La conferencia *será* el día 17). En estos casos *ser* equivale a *suced*er, *ocurrir*, *celebrarse*, *tener lugar*. Por lo tanto, cuando se trata de hacer referencia a una localización, hay que fijarse en el sujeto: si el sujeto es personal o un objeto se utiliza el verbo *estar*; por el contrario, si el sujeto es un acontecimiento hay que utilizar el verbo *ser*.

ou encore chez Camacho (1995 : 95) :

Del tipo de nombre que aparece en el sujeto tanto de *ser* como de *estar* depende lo que puede aparecer en el predicado :

- (8) a. *La reunión/La fiesta es en mi casa/a las 3*
b. **Juan es en mi casa*
- (9) a. **La reunión/La fiesta está en mi casa/a las 3*
b. *Juan está en mi casa*
- (10) a. *La película es en mi casa*
b. *La película está en mi casa*

Como ha observado Sánchez (1992), las oraciones de (8) y (9) muestran que un predicado preposicional locativo o temporal solo puede aparecer con *ser* cuando el sujeto se puede interpretar como un evento. Así, *la reunión* o *la fiesta* en (9) se interpretan como acontecimientos, mientras que *Juan* no puede interpretarse como un acontecimiento (o evento).

(10), de nuevo, muestra el contraste. Cuando *la película* se interpreta como un acontecimiento, aparece con *ser* (10a), cuando denota un objeto sin interpretación eventiva, aparece con *estar* (10b).

D'autres travaux avancement l'explication suivante : *ser* étant employé dans des prédicats qui indiquent des propriétés essentielles, si la localisation spatiale des événements est exprimée avec *ser*, c'est parce qu'elle constitue une propriété définitoire de tout événement, et non une caractéristique épisodique. Telle est la position de Leonetti (1994 : 96), qui fait valoir que la localisation spatiale et temporelle est une des propriétés fondamentales des événements, et que cette spécificité les distingue de l'ensemble des êtres et des objets :

En cuanto al primer problema, el de por qué aparece *ser* con predicados locativos y temporales cuando el sujeto es un acontecimiento, no es descabellado sostener que la localización espacio-temporal de un evento constituye una propiedad o una característica definitoria de tal evento, o en otras palabras, una cualidad 'de individuos', no 'de estadios'. Esta parece ser la razón de que no se use *estar* en estos casos.

L'expression de la localisation spatiale des objets fixes pourrait toutefois, au regard de cette hypothèse, poser problème. En effet, comme l'indique également Leonetti (1994 : 96), l'emploi de *ser* pour exprimer la localisation spatiale des entités immobiles est impossible :

El comportamiento de *estar* con locativos no parece sensible a la diferencia entre propiedades estables y propiedades transitorias : si un objeto es móvil, su localización en un lugar determinado sólo puede entenderse como una propiedad limitada en el tiempo y por lo tanto relativa, como en 32), mientras que si se habla de entidades no móviles (por ejemplo, ciudades o comarcas) la localización es una propiedad estable y no sujeta a cambios, como en 33) :

⁴ Pour des questions d'espace, notre analyse de l'état de l'art se centre sur certains travaux avec lesquels notre hypothèse dialogue. Pour un panorama plus approfondi de la question, nous renvoyons à Fábregas (2012) qui consacre un article très complet aux études sur la distinction entre prédicats individuels et prédicats épisodiques en espagnol.

- 32a) *Ernesto está/*es en Roma.*
 b) *El coche está/*es en el garaje.*
 33a) *Ulan-Bator está/*es en Mongolia.*
 b) *El lago de Como está/*es en los Alpes.*

Cette dernière observation demande que l'on précise la différence de nature entre les propriétés exprimées par les deux verbes. Les propriétés introduites par *ser* sont inhérentes en cela qu'elles contribuent à la constitution existentielle de leur support. Les propriétés introduites par *estar* n'ont pas ce caractère définitoire et ne conditionnent pas l'existence de l'élément auxquelles elles se rapportent. Dans le premier cas, les propriétés sont déterminées en dehors du temps. Dans le second cas au contraire, elles s'actualisent dans le temps et sont de ce fait soumises à la variable temporelle, que la variation soit ou non effective, et que les propriétés décrites apparaissent en conséquence comme « transitoires » ou « stables ».

Brucart (2012 : 31), pour sa part, formule une hypothèse aspectuelle pour rendre compte de l'emploi majoritaire de *ser* dans l'expression de la localisation spatiale des événements, mais aussi des quelques emplois de *estar* dans ce type de structure. Selon lui, la localisation spatiale et temporelle des événements, bien qu'elle implique une relation de coïncidence terminale qui correspond à l'emploi d'*estar*, est exprimée par *ser* en raison de la différence de nature entre les objets et les événements :

Locating an event in space or time implies the same terminal coincidence relation between a gure, which in this case is the event, and a ground, which corresponds to the temporal or spatial coordinates. But the differential property of events with respect to individuals is that these coordinates are intrinsic to them.

Brucart indique que *estar* peut être employé dans le cas d'événements mobiles, car ceux-ci sont dotés de phases internes qui ne coïncident pas avec la localisation d'ensemble de l'événement :

The delimiting feature of the event nominal localizes the event in all its extension. With movable events, it is possible to focus an internal phase of the event using *estar*, which introduces a delimited subinterval of the event, as in (31a):

(31) a. *La manifestación {es / está} en las Ramblas*

[...] The *estar* variant seen in (31a) denotes a leg of the demonstration route. The event feature of the subject values the terminal coincidence feature of the relator, but it is necessary to resort to the aspectual copula *estar* in order to express a subinterval of the entire event.⁵

L'hypothèse que nous présentons comporte certains points communs avec celles de Leonetti (1994) et de Brucart (2012). La répartition d'emploi entre *ser* et *estar* s'explique par la différence de statut de la localisation spatiale selon le type d'élément localisé. Le lieu est une propriété inhérente des événements, et une propriété non inhérente des objets — même lorsque ceux-ci sont fixes et que la localisation est stable. Cette différence de statut est selon nous corrélée à la différence de dénotation temporelle qui existe entre les deux types de noms. Afin de conforter cette hypothèse, nous allons dans un premier temps mettre en évidence les différentes propriétés sémantiques spatiales et temporelles des Nobj et des Nevt.

2. Noms d'objets et noms d'événements

L'analyse des caractéristiques des noms dénotant des événements a fait l'objet de plusieurs travaux pour l'espagnol (cf. Bosque 1999, Fernández Rodríguez-Escalona 2002, 2005, 2009, *i.a.*). Les Nevt se distinguent notamment des Nobj par leur absence de dénotation matérielle, ce qui explique leur incompatibilité avec les adjectifs de couleur (3), les compléments de masse (4) et les compléments de matière (5)⁶ :

- (3) a. *un hilo amarillo / una silla naranja*
 (un fil jaune / une chaise orange)
 b. **una conferencia amarilla / *un congreso naranja*
 (*une conférence jaune / *un congrès orange)

⁵ S'agissant de cet exemple en particulier, on peut se demander si *manifestación*, dans la variante en *estar*, ne s'interprète pas en fait comme un objet (*i.e.* le cortège formé par les personnes qui manifestent). Le nom *manifestación*, en effet, fait partie des noms pouvant relever d'un type sémantique hybride d'événement-objet. Lorsqu'ils se construisent avec *manifestación*, des adjectifs de taille comme *largo* et des prépositions locatives comme *en medio de* peuvent, dans certains cas au moins, recevoir une interprétation spatiale (*vs* temporelle), caractéristique des Nobj.

⁶ L'interprétation métaphorique des expansions considérées ici rend parfois possible la construction avec les Nevt (e.g. *un concierto de oro, una ceremonia verde*). Elle ne présuppose pas que les noms complétés soient dotés de propriétés de description matérielle.

- (4) a. *una manzana de 200 gramos / un barco de tres toneladas*
(une pomme de 200 grammes / un bateau de trois tonnes)
b. **una reunión de 200 gramos / *un entierro de tres toneladas*
(*une réunion de 200 grammes / *un enterrement de trois tonnes)
- (5) a. *una mesa de vidrio / una falda de algodón*
(une table en verre / une jupe en coton)
b. **un concierto de vidrio / *un juicio de algodón*
(*un concert en verre / *un procès en coton)

Plus généralement, les propriétés de description spatio-temporelle constituent un critère fondamental de distinction entre les deux types de noms, qui renvoient respectivement à des entités de « premier ordre » et de « second ordre » (Lyons 1991). Trois sortes de propriétés peuvent être distinguées, tant dans le domaine spatial que dans le domaine temporel, selon qu'elles concernent la description de :

- l'extension (i.e. l'étendue),
- l'ancrage (i.e. la possibilité d'être localisé),
- le repérage (i.e. la capacité à servir de point de localisation pour situer d'autres entités).

Ces trois propriétés, qu'elles s'appliquent à l'espace ou au temps, ne s'impliquent pas mutuellement. Leur analyse différenciée permet de préciser la description sémantique nominale, et d'affiner la distinction entre Nevt et Nobj. Nous détaillons dans cette section les points communs et les différences entre ces deux types de noms, suivant la description de l'extension, de l'ancrage et du repérage spatiaux puis temporels.

2.1. Description spatiale

Il existe d'importantes différences de dénotation spatiale entre Nevt et Nobj. La construction avec *ser / estar* + localisation spatiale en est une illustration, mais d'autres éléments, comme la description d'entités étendues dans l'espace, distinguant profondément les deux types de noms.

2.1.1. Extension spatiale

Contrairement aux Nobj, les Nevt se construisent difficilement avec les expressions d'extension spatiale. Ils ne s'emploient pas avec les compléments de mesure spatiale introduits par *de* :

- (6) a. *una estantería de 2 metros de largo / un campo de 10 hectáreas / un piso de 30 m2*
(une étagère de 2 mètres de long / un champ de 10 hectares / un appartement de 30m2)
b. **una reunión de 2 metros de largo / *una ceremonia de 10 hectáreas / *una cena de gala de 30 m2*
(*une réunion de 2 mètres de long / *une cérémonie de 10 hectares / *un dîner de 30m2)

Ils ne peuvent pas non plus être sujets des verbes *medir, poseer, tener* suivis d'une mesure spatiale :

- (7) a. *La estatua mide 5 metros / La fábrica posee 20.000 m2 / El terreno tiene 2 hectáreas*
(La statue mesure 5 mètres / L'usine fait 20.000 m2 / Le terrain fait 2 hectares)
b. **El partido mide 5 metros / *La fiesta posee 20.000 m2 / *El concurso tiene 2 hectáreas*
(*Le match mesure 5 mètres / *La fête fait 20.000m2 / *Le concours fait 2 hectares)

Les Nevt se distinguent également des Nobj par le fait qu'ils ne peuvent pas compléter des noms de dimension spatiale (e.g. *dimensión, superficie, circunferencia*, etc.) :

- (8) a. *las dimensiones del coche / la superficie de la habitación / la circunferencia de la rueda*
(les dimensions de la voiture / la superficie de la pièce / la circonférence de la roue)
b. **las dimensiones del lavado / *la superficie del festival / *la circunferencia de la exposición*
(*les dimensions du lavage / *la superficie du festival / *la circonférence de l'exposition)

Enfin, les Nevt se construisent difficilement avec *ocupar + espacio*, qui indique une saturation matérielle de l'espace étendu :

- (9) a. *{La cama / la ropa / la cámara} ocupa bastante espacio*
({le lit / le linge / l'appareil photo} occupe pas mal d'espace)
b. **{El estreno / el concurso / el torneo} ocupa bastante espacio*
(* {l'inauguration / le concours / le tournoi} occupe pas mal d'espace)

2.1.2. Ancrage spatial

S'il est admis que les Nobj dénotent des entités localisables dans l'espace, la question peut sembler plus délicate s'agissant des Nevt. L'absence de traits d'extension n'implique toutefois pas celle des traits d'ancrage, et il apparaît que les Nevt peuvent sous certaines conditions dénoter des cibles de localisation spatiale. Ils peuvent par exemple figurer dans des questions en *¿Dónde...?* :

- (10) ¿Dónde es {la rueda de prensa / el concierto / el partido}?
(Où a lieu la conférence de presse / le concert / le match ?)

Les Nevt peuvent également, comme les Nobj, s'employer dans des phrases thétiqes de la forme *Hay un N + localisation spatiale* :

- (11)a. *Hay {un armario / un ordenador / un cuadro} en mi casa*
(Il y a {une armoire / un ordinateur / un tableau} chez moi)
b. *Hay {una reunión / una fiesta / una cena} en mi casa*
(Il y a {une réunion / une fête / un dîner} chez moi)

Il existe néanmoins des différences d'expression de la localisation spatiale entre les deux types de noms, dont la sélection de *ser* et *estar* est une illustration :

- (12)a. *El armario {está / *es} en mi casa*
(L'armoire {se trouve / *a lieu} chez moi)
b. *La reunión {es / *está} en mi casa*
(La réunion {a lieu / *se trouve} chez moi)

A *ser* et *estar* dans (12) peuvent se substituer respectivement *tener lugar* (cf. Carballera Costillas & Sastre Ruano 1991) et *encontrarse*, la substitution inverse étant impossible :

- (13)a. *El armario {se encuentra / *tiene lugar} en mi casa*
(L'armoire {se trouve / *a lieu} chez moi)
b. *La reunión {tiene lugar / *se encuentra} en mi casa*
(La réunion {a lieu / *se trouve} chez moi)

Cette différence de sélection verbale pour introduire la localisation spatiale témoigne d'une construction de l'ancrage spatial différente. *Tener lugar*, contrairement à *encontrarse*, n'est pas à proprement parler un verbe de localisation. Il s'agit d'un prédicat de réalisation, qui en tant que tel, implique la dynamicité, et donc la temporalité de l'entité dénotée par le sujet. La variation d'expression de l'ancrage spatial dans (13) est ainsi corrélée aux différences de description temporelle entre les Nobj et les Nevt. Nous reviendrons sur ce point dans la section 3.

2.1.3. Repérage spatial

A l'instar des Nobj, les Nevt peuvent exprimer le lieu, dans leur emploi avec des verbes de localisation statique ou de déplacement :

- (14) ¿Dónde está Lola? – *Está {en un congreso de lingüística / en una fiesta de disfraces / en el concierto de Kurt Wagner}*
(Où est Lola ? — Elle est {à un congrès de linguistique / à un bal costumé / au concert de Kurt Wagner})
(15) *Pedro va {a la boda de su mejor amigo / al partido de fútbol / a la rueda de prensa del presidente}*
(Pedro va {au mariage de son meilleur ami / au match de foot / à la conférence de presse du président})

Il existe cependant d'importantes différences entre Nevt et Nobj dans l'expression du repérage spatial. D'une part, l'éventail des prépositions spatiales compatibles avec les Nevt est très réduit. Seules les prépositions *a* et *en* sont permises. Les prépositions qui spécifient une configuration locative ou une localisation externe sont généralement exclues :

- (16)a. *El libro está {en / sobre / delante de / a lo lado de / debajo de / cerca de / a la derecha de} la mesa*
(Le livre est {sur / devant / à côté de / sous / près de / à droite de la table})
b. *Los periodistas están {en / *al lado de / *detrás de / *al cabo de / *alrededor de / *a lo largo de / *enfrente de / *a la izquierda de} un entrenamiento del Real Madrid*
(Les journalistes sont {à / *à côté de / *derrière / *au bout de / *autour de / *le long de / *en face de / *à gauche de} un entraînement du Real Madrid)

Par ailleurs, les Nevt diffèrent quant à leurs capacités de description de repères spatiaux. Certains Nevt en effet, tels que ceux qui dénotent des événements fortuits (par nature accidentels) ou des événements abstraits (événements mentaux, idéologiques, administratifs, financiers, etc.), ne peuvent pas figurer en complément de lieu :

- (17) *¿Dónde estaba Pedro? — Estaba en {*un terremoto / *un sueño / *una agresión / *una suspensión de pagos / *un apagón}*
 (Où était Pedro ? Il était à {*un séisme / *un rêve / *une agression / *une cessation de paiement / *une panne d'électricité})
- (18) **Pedro se fue {al drama / al aumento del precio del gas / al atentado / a una avalancha / a un eclipse}*
 (*Pedro est allé {au drame / à l'augmentation des prix du gaz / à l'attentat / à une avalanche / à une éclipse})

Il ressort de l'ensemble de nos observations que les Nevt et les Nobj se voient associer en espagnol des modes de spatialité différents, selon qu'ils impliquent ou non l'extension, et d'après le mode de localisation qu'ils mettent en jeu. Par ailleurs, la catégorie des Nevt paraît moins homogène que celle des Nobj pour ce qui est de la dénotation des entités spatiales, les propriétés de description spatiale variant suivant les Nevt.

2.2. Description temporelle

Les capacités de dénotation temporelle et de construction avec les expressions d'extension, d'ancrage et de repérage temporels constituent un autre critère fondamental de distinction entre Nevt et Nobj.

2.2.1. Extension temporelle

Contrairement aux Nobj, de nombreux Nevt sont compatibles avec les expressions de durée, qu'il s'agisse des compléments de mesure temporelle introduits par *de* ou du verbe *durar* :

- (19)a. *un concierto de tres horas / un entrenamiento de 45 minutos / un viaje de 2 meses*
 (un concert de trois heures / un entraînement de 45 minutes / un voyage de 2 mois)
 b. *??un bolígrafo de tres horas / un vaso de 45 minutos / un mechero de 2 meses*
 (?? un stylo de trois heures / un verre de 45 minutes / un briquet de 2 mois)
- (20)a. *El concierto duró poco más de dos horas*
 (Le concert a duré un peu plus de deux heures)
 b. *??El guijarro duró poco más de dos años*
 (??Le caillou a duré un peu plus de deux ans)

Il arrive que les Nobj se construisent avec les prédicats de durée, comme dans:

- (21)a. *una casa de treinta años / una lámpara de 2000 horas*
 (une maison de trente ans / une lampe de 2000 heures)
 b. *Mi lavadora duró 4 años / La batería ha durado 25 minutos*
 (mon lave-linge a duré 4 ans / La batterie a duré 25 minutes)

Cependant, à la différence de ce qu'on observe pour les Nevt, il n'y a pas dans (21) de structure temporelle impliquée. La durée s'applique ici à une existence statique, comme dans *Esa empresa existió por 5 semanas*. Les verbes aspectuels inchoatifs (e.g. *empezar, echar a + inf...*), terminatifs (e.g. *terminar, acabar...*) ainsi que *desarrollarse*, qui sous-tendent une structure dynamique (i.e. un développement dans le temps), ne sélectionnent pas les Nobj :

- (22)a. *{La carrera / *la casa} está empezando*
 ({La course / *la maison} commence)
 b. *{El concierto / *la mesa} se acaba dentro de poco tiempo*
 ({Le concert / *la table} termine dans peu de temps)
 c. *{El entrenamiento / *la lavadora} se desarrolló por la mañana*
 ({L'entraînement / *la machine à laver} s'est déroulé(e) dans la matinée)

La structure temporelle, i.e. le fait de comporter différentes phases temporelles, est une propriété caractéristique de certains Nevt. Elle est exclue pour les Nobj.

Il reste que les Nevt ne décrivent pas tous des entités dotées d'une extension temporelle. Tous n'admettent pas les compléments de durée, ni ne sont compatibles avec le verbe *durar*. Les exemples (19a) et (20a) contrastent avec ceux sous (23) :

- (23)a. **{un asesinato / un nacimiento / un descubrimiento} de 2 horas*
 (*{un assassinat / une naissance / une découverte} de 2 heures)
 b. **{El crimen / la colisión entre los dos coches / la capitulación del ejército} duró 2 horas.*
 (*{le crime / la collision entre les deux voitures / la capitulation de l'armée} a duré 2 heures)

Les Nevt ici dénotent des événements ponctuels. Ces noms sont souvent des nominalisations de verbes d'achèvement qui héritent des traits aspectuels de leur base morphologique.

Ainsi la capacité de décrire l'extension temporelle varie selon les Nevt. Il ne s'agit pas d'une caractéristique commune à l'ensemble des Nevt. Ce critère ne discrimine donc pas strictement Nevt et Nobj.

2.2.2. Ancrage temporel

La description d'entités ancrées dans le temps constitue, elle, un élément de distinction crucial entre les Nobj et les Nevt — que ces derniers dénotent des événements ponctuels ou duratifs. Tous les Nevt en effet dénotent des entités directement localisables dans le temps. Contrairement aux Nobj, ils peuvent figurer en position de cible temporelle dans les expressions *la fecha del N*, *el momento del N* ou *el instante del N* :

- (24)a. *la fecha* {de la reunión / del estreno / del terremoto}, *el momento* {de la agresión / de la avería / de la ceremonia}, *el instante* {del drama / de la colisión / de la muerte}
(la date {de la réunion / de l'inauguration / du séisme}, le moment {de l'agression / de la panne / de la cérémonie}, l'instant {du drame / de la collision / de la mort})
b. ?*la fecha* {del árbol / de la cama / del palo}⁷, **el momento* {de la casa / del coche / del armario}, **el instante* {de la silla / de la fruta / de la batería}
(?la date {de l'arbre / de la plage / de la ville}, *le moment {de la maison / de la voiture / de l'armoire}, *l'instant {de la chaise / du fruit / de la batterie})

Les Nevt se distinguent également des Nobj par le fait qu'ils peuvent s'employer dans des phrases de localisation temporelle introduites par *Hay* :

- (25)a. *Hay* {una reunión / un entrenamiento / una asamblea general} a las 11
(Il y a {une réunion / un entraînement / une assemblée générale} à 11h)
b. **Hay* {una estantería / una bici / una pared} a las 11
(*Il y a {une étagère / un vélo / un mur} à 11h)

La différence d'ancrage temporel apparaît encore dans les compléments de *encontrarse* et *tener lugar*. Le syntagme prépositionnel (SP) de datation ne peut à lui seul compléter *encontrarse* :

- (26)a. {*El concierto / el maratón / el examen*} tiene lugar a las 14
({Le concert / le marathon / l'examen} a lieu à 14h)
b. *{*El niño / la montaña / el barco*} se encuentra a las 14
(*{L'enfant / la montagne / le bateau} se trouve à 14h)

Comme nous l'avons montré au point 2.1.2., *tener lugar*, contrairement à *encontrarse*, introduit indifféremment la localisation spatiale et temporelle. Notons que dans (26a), il peut être remplacé par *ser*, et non par *estar* :

- (27){*El concierto / el maratón / el examen*} {*es* / **está*} a las 14
({Le concert / le marathon / l'examen} {a lieu / *se trouve} à 14h)

La localisation temporelle, à l'image de la localisation spatiale, est traitée comme une composante définitionnelle des événements. Nous reviendrons sur cette convergence de propriétés inhérentes. On retiendra à ce stade que les Nevt se distinguent des Nobj par la description d'entités directement ancrées dans le temps, et que cette propriété marque une ligne de partage claire entre les deux types de noms.

2.2.3. Repérage temporel

Les propriétés d'ancrage temporel associées à l'ensemble des Nevt leur permettent de jouer le rôle de repère temporel et de se construire avec des prépositions de temps :

- (28)*durante la manifestación / a lo largo de la ceremonia / en el momento del rodaje*
(pendant la manifestation / tout au long de la cérémonie / au moment du tournage)

Les événements coïncident avec des moments du temps, et contribuent même souvent à leur identification. Ce rôle de localisateur temporel est généralement exclu pour les Nobj :

⁷ Les expressions de la forme *la fecha del N* paraissent acceptables si elles renvoient à une date de fabrication pour les N d'artefacts (*la fecha del vaso* 'la date du verre') ou à une date d'apparition pour les N d'objets naturels (*la fecha de la roca* 'la date de la roche'). Une telle interprétation repose sur une inférence entre l'objet dénoté et un événement associé.

- (29) *durante la estantería / *a lo largo del yogourt / *en el momento del tenedor
(*pendant l'étagère / *tout au long du yaourt / *au moment de la fourchette)

Il existe certes des exemples de construction des prépositions temporelles avec des Nobj, comme dans :

- (30)a. *La cantidad de problemas de trabajo que se habrán arreglado durante el café es inmensa*
(La quantité de problèmes professionnels qui ont dû être réglés pendant le café est immense)
b. *A lo largo del café Pedro reflexiona sobre lo que le ha dicho una compañera del trabajo*
(Tout au long du café, Pedro repense à ce que lui a dit une collègue de travail)

Néanmoins, l'emploi de la préposition temporelle impose dans ce genre de cas que l'on associe un événement au Nobj sélectionné. C'est relativement à cet événement que s'établit la localisation temporelle exprimée par le SP. A la différence des Nevt, les Nobj ne décrivent pas en soi des éléments constitutifs du temps, qui font partie des repères temporels fondamentaux.

La description d'entités dépendantes du temps, dont l'existence implique l'ancrage temporel, apparaît donc comme une différence sémantique essentielle entre les Nevt et les Nobj en espagnol. On peut penser que cette différence de description temporelle contribue à déterminer la différence de description spatiale entre les deux types de noms.

3. Quand le temps détermine l'espace

Notre hypothèse est que la description des événements comme entités temporelles implique l'inhérence des propriétés spatiales, expliquant ainsi la construction des Nevt avec *ser* et non *estar* dans les énoncés exprimant la localisation spatiale. Dans le cas des Nobj au contraire, l'absence de dénotation temporelle permet la construction avec des prédicats spatiaux épisodiques, ceux-ci indiquant une localisation susceptible de varier dans le temps.

Cette hypothèse sera étayée par trois arguments. On notera tout d'abord que les noms qui dénotent des segments temporels se prêtent généralement mal à la prédication épisodique. La dénotation d'entités fondamentalement assignées à un moment du temps bloque par nature la forme de prédication fondée sur la variabilité dans le temps. Nous verrons ensuite que la composante référentielle spatiale des Nevt est difficilement dissociable de leur composante référentielle temporelle. Il s'ensuit que dans leurs emplois comme repères spatiaux, les Nevt ne renvoient pas à proprement parler à des lieux, l'originalité de leur dénotation spatiale tenant à la dénotation temporelle associée. Enfin, nous constaterons que certaines variations d'expression spatiale entre les Nevt sont déterminées par des spécificités d'ordre aspectuo-temporel, ce qui confirmera l'interdépendance des propriétés de description spatiale et temporelle des Nevt.

3.1. Dénotation d'entités temporelles et prédication épisodique

Comme on le sait, les objets peuvent se voir attribuer dans le discours des propriétés inhérentes ou non inhérentes, i.e. définitoires ou non, et potentiellement soumises ou non à variation temporelle. En espagnol, les prédicats correspondants sont introduits respectivement par *ser* et *estar* :

- (31)a. *La calle {es misteriosa / está limpia}*
(La rue {est mystérieuse / est propre})
b. *La calle {es / está} tranquila⁸*
(La rue est calme)

Si les Nobj s'emploient couramment avec *ser* et *estar*, d'autres noms sont plus rétifs à cette double prédication. Tel est le cas notamment des noms de segments temporels, comme *momento*, *período*, *instante* etc., qui se construisent rarement avec *estar* :

- (32)a. *Este momento {es / *está} triste*
(Ce moment est triste)
b. *Este período {es / *está} complicado*
(Cette période est compliquée)

La particularité des noms en question est de dénoter de pures entités temporelles. Leurs référents sont des parties du temps, considérées indépendamment des situations statives ou dynamiques qui leur correspondent. Ces noms sont compatibles avec des prédicats définitoires, mais difficilement avec des prédicats épisodiques, car ceux-ci sont en soi porteurs de variabilité temporelle. La caractérisation épisodique présuppose en effet que le support de prédication ne soit pas défini lui-même par une spécification d'ancrage temporel, qui bloquerait la capacité de variation qu'elle induit. Les expressions dénotant des entités temporelles sont de ce fait difficilement compatibles avec les prédicats

⁸ Dans cet exemple, *ser* dénote une propriété inhérente (= cette rue se caractérise par le fait d'être une rue calme en permanence) et *estar* dénote une propriété épisodique (= au moment où le locuteur s'exprime, la rue est calme, mais ce n'est pas toujours le cas).

épisodiques. La localisation temporelle apparaît elle-même comme une propriété inhérente des segments temporels, et elle est logiquement exprimée par *ser* :

- (33) *El momento {es / *está} ahora*
(Le moment c'est maintenant)

Les Nevt se distinguent des noms de temps par l'expression de la dynamicité et de la réalisation d'une situation dans le monde (cf. Fernández Rodríguez-Escalona 2002). Il n'en reste pas moins que, décrivant des entités inscrites dans le temps, les Nevt connaissent des restrictions d'emploi similaires à celles des noms de temps concernant les prédicats épisodiques :

- (34)a. *El concierto {es / ?está} asombroso*
(Le concert est étonnant)
b. *La llegada {es / ?está} complicada*
(L'arrivée est compliquée)

Les propriétés de dénotation temporelle des Nevt font que l'ancrage spatial lui-même est décrit comme une propriété inhérente. Les caractéristiques de localisation spatiale des événements, comme leurs caractéristiques de localisation temporelle, sont décrites par *ser* et non *estar* :

- (35)a. *El concierto {es / *está} ahora*
(Le concert c'est maintenant)
b. *El concierto {es / *está} aquí*
(Le concert c'est ici)

Les informations d'ancrage spatial et temporel associées aux Nevt ne sont pas soumises à la variable temporelle, précisément en raison de la dépendance au temps des entités décrites. Il s'agit de propriétés inhérentes, d'où leur expression au moyen de *ser*. Suivant cette hypothèse, c'est bien la nature temporelle des entités décrites par les Nevt qui explique l'emploi de *ser* pour exprimer la localisation spatiale des événements.

3.2. Interdépendance des propriétés événementielles spatiales et temporelles

Les données spatiales et temporelles sont étroitement liées dans la composition sémantique des Nevt. Elles interviennent à un même niveau de caractérisation sémantique, ce qui explique l'équivalence de traitement syntaxique entre constituants spatiaux et temporels dans les phrases de localisation. Comme on l'a vu, *ser* peut avoir pour argument locatif aussi bien un SP temporel qu'un SP spatial. Dans une phrase comme (36a), il n'y a pas de hiérarchie entre les constituants de lieu et de temps, chacun d'eux pouvant suffire à former une phrase grammaticalement correcte :

- (36)a. *El examen será en el aula G128 a las 15*
(L'examen sera en salle G128 à 15h)
b. *El examen será en el aula G128*
(L'examen sera en salle G128)
c. *El examen será a las 15*
(L'examen sera à 15h)

Cette équivalence syntaxique ne se retrouve pas avec les Nobj. Dans une phrase comme (37a), seul le constituant temporel est optionnel :

- (37)a. *La bicicleta estaba en el parking de la universidad esta mañana*
(Le vélo était dans le parking de l'université ce matin)
b. *La bicicleta estaba en el parking de la universidad*
(Le vélo était dans le parking de l'université)
c. **La bicicleta estaba esta mañana*
(*Le vélo était ce matin)

Il y a avec *estar* une hiérarchie entre les constituants de temps et de lieu. Dans (37a), le SP de lieu est un argument de *estar*, tandis que le SP de temps est un adjectif qui s'applique à l'ensemble de la proposition *La bicicleta estaba en el parking de la universidad*. Autrement dit, la localisation temporelle pour les objets n'est qu'indirecte : elle s'applique à une situation spatiale, et non à une entité. En cas de localisation d'un objet, la description spatiale prime, et l'emploi d'*estar* s'explique précisément par le caractère indirect et contingent de l'ancrage temporel.

Les événements, au contraire, sont décrits comme dotés à la fois de propriétés spatiales et temporelles. Cette particularité explique l'interdépendance des deux types d'informations, qui apparaît notamment dans l'emploi des Nevt comme compléments de localisation. En position d'adjectif locatif, les Nevt qui sont introduits par des prépositions

pouvant avoir une interprétation spatiale ou temporelle (e.g. *en*) peuvent eux-mêmes avoir la double lecture, et répondre à la fois aux questions *¿Dónde?* et *¿Cuándo?* :

- (38)a. *Se conocieron en el concierto de Muse*
(Ils se sont rencontrés au concert de Muse)
b. *¿Dónde se conocieron? — En el concierto de Muse*
(Où se sont-ils rencontrés ? — Au concert de Muse)
c. *¿Cuándo se conocieron? — En el concierto de Muse*
(Quand se sont-ils rencontrés ? — Au concert de Muse)

L'imbrication des informations spatiales et temporelles se retrouve jusque dans l'emploi des *Nevt* en position d'argument spatial. En effet, contrairement aux *Nobj*, les *Nevt* en complément de lieu comportent une spécification temporelle. La différence entre (39a) et (39b) est que dans (39b) le constituant requis syntaxiquement pour exprimer le lieu indique également une localisation dans le temps :

- (39)a. *Manuel va a la sala de concierto*
(Manuel va à la salle de concert)
b. *Manuel va al concierto*
(Manuel va au concert)

Le repérage spatial au moyen des *Nevt* implique des informations temporelles, d'où la différence de conditions de vérité entre les deux phrases : dans (39b), le moment du déplacement coïncide avec la réalisation de l'événement dénoté, ce qui n'est pas le cas dans (39a). Les *Nevt* en position de lieu ne désignent donc pas de purs repères spatiaux, comme le montre encore l'impossibilité de reprise anaphorique par *sitio* :

- (40)a. *Manuel va a la sala de concierto. Le encanta este sitio*
(Manuel va à la salle de concert. Il adore cet endroit)
b. *Manuel va al concierto. *Le encanta este sitio*
(Manuel va au concert. *Il adore cet endroit)

Les repères spatiaux prototypiques — les « *sitios* » — requièrent l'abstraction de toute spécification temporelle. La prise en considération indépendamment de la variable temporelle est nécessaire à la constitution de purs localisateurs spatiaux. Or il n'est pas possible d'isoler la composante référentielle spatiale des *Nevt* de la composante temporelle. Les *Nevt* en complément de lieu ne dénotent donc pas des entités spatiales standards. Les propriétés de référence spatiale de ces noms sont affectées par leurs propriétés de référence temporelle, ce qui corrobore l'idée selon laquelle la spécificité de description spatiale des *Nevt* est due à leurs caractéristiques sémantiques temporelles.

3.3. Spécificité spatiale des noms d'événements fortuits

Un dernier indice de la relation entre temporalité et spatialité événementielles est le fait que certaines différences de dénotation spatiale entre les *Nevt* dépendent de leurs propriétés aspectuo-temporelles.

Comme on l'a vu dans (17)-(18), certains *Nevt* s'emploient difficilement en complément de lieu. Parmi ces noms, certains, comme *sueño*, *malentendido*, *suspensión de pago*, *aumento de x*, etc., dénotent des événements non physiques, i.e. des événements dont la réalisation ne dépend pas crucialement d'un ancrage dans l'espace. D'autres au contraire dénotent bien des événements physiques, mais n'apparaissent pas en position de lieu en raison du caractère fortuit de leurs référents. Il s'agit de noms comme :

- (41) *terremoto, explosión, avalancha, crimen, eclipse, avería, drama, agresión, accidente, muerte, nacimiento, catástrofe, golpe de estado, asesinato, pinchazo*
(séisme, explosion, avalanche, crime, éclipse, panne, drame, agression, accident, mort, naissance, catastrophe, coup d'état, assassinat, crevaison)

Ces *Nevt* peuvent difficilement renvoyer à des cibles de localisation spatiale, par exemple en tant qu'arguments locatifs de *estar* :

- (42) ??*Pedro estaba {en el crimen / en la avería / en el eclipse}*
(??Pedro était {au crime / à la panne / à l'éclipse})

Les noms en question dénotent des événements accidentels. Ils se distinguent de noms comme *reunión*, *concierto*, *ceremonia*, *fiesta*, *congreso*, *manifestación*, *exposición*, *boda*, etc., qui s'emploient régulièrement en complément de lieu, par la dénotation d'événements non programmés par l'ensemble de ses participants. Les événements décrits échappent à la volonté de (une partie au moins de) leurs participants : il n'y a pas d'intentionnalité de la part de l'ensemble des acteurs de l'événement.

Non planifiés, les événements fortuits sont généralement constatés après coup, une fois qu'ils se sont réalisés, d'où l'emploi privilégié des Nevt correspondants avec *ser* aux temps accomplis :

- (43) a. *El crimen {fue / ?es} en Granada*
(Le crime {a eu lieu / ?a lieu} à Grenade)
b. *El descarrilamiento {fue / ?es} en la línea Madrid-Zaragoza*
(Le déraillement {a eu lieu / ?a lieu} sur la ligne Madrid-Saragosse)
c. *El milagro {fue / ?es} en Londres*
(Le miracle {a eu lieu / ?a lieu} à Londres)
d. *El alud {fue / ?es} en el pueblo de Lumle*
(L'avalanche {a eu lieu / ?a lieu} dans le village de Lumle)

En outre, beaucoup de Nevt fortuits décrivent des événements ponctuels, et sont incompatibles avec les compléments et prédicats de durée :

- (44) a. **un crimen de dos horas / *un nacimiento de 60 minutos / *un delito de 10 minutos*
(*un crime de deux heures / *une naissance de 60 minutes / *un délit de 10 minutes)
b. *{*la muerte de Pedro / *la colisión / *el crimen} duró 10 minutos*
(*{la mort de Pedro / *la collision / *le crime} a duré 10 minutes)

On peut penser que ces particularités aspectuo-temporelles sont à l'origine du fait que les événements fortuits ne constituent pas des repères spatiaux stables et efficaces : moins un événement est contrôlé, stable et programmé dans le temps, moins il paraît à même de jouer le rôle de site spatial.

L'absence de stabilité temporelle des Nevt fortuits est également corrélée à une différence de distribution avec les verbes de localisation spatiale. Ainsi le verbe *ubicarse*, qui indique l'ancrage spatial, peut-il s'employer avec des Nevt non fortuits, mais pas avec des Nevt fortuits :

- (45) a. *{El concierto / la conferencia / la asamblea} se ubica en la sala Santana 27, en Bilbao*
({Le concert / la conférence / l'assemblée} a lieu dans la salle Santana 27 à Bilbao)
b. *{*La avalancha / el crimen / la colisión} se ubicó en la zona de Teruel*
(*{L'avalanche / le crime / la collision} a eu lieu dans la zone de Teruel)

Ubicarse, défini par la RAE comme 'estar en determinado espacio o lugar', exprime une certaine stabilité dans l'espace. Celle-ci ne peut exister que pour des événements qui comportent une certaine stabilité temporelle, en l'occurrence des événements duratifs et non fortuits. Les Nevt fortuits, par la fugacité et l'imprévisibilité des situations qu'ils décrivent, peuvent difficilement dénoter des cibles dans ce type de localisation spatiale.

L'hétérogénéité de la dénotation spatiale des Nevt dépend donc dans certains cas de leurs spécificités aspectuo-temporelles. On peut y voir une confirmation du fait que les propriétés de structure temporelle déterminent les particularités de dénotation spatiale des Nevt.

Conclusion

L'emploi des Nevt en espagnol avec *ser* pour exprimer la localisation spatiale apparaît comme une exception à la règle selon laquelle les compléments locatifs sont introduits par *estar*, mais il ne s'agit pas d'une exception à la règle selon laquelle *ser* indique des propriétés inhérentes. En effet, l'ancrage spatial constitue une propriété définitoire des événements, tels qu'ils sont dénotés par les noms correspondants, et cette particularité s'explique par le caractère temporel des entités décrites.

Les propriétés inhérentes, parce qu'elles sont constitutives de leurs supports, sont établies en dehors du temps, tandis que les propriétés non inhérentes présupposent la variabilité temporelle — que celle-ci soit ou non effective. Cette seconde forme de caractérisation convient mal aux référents temporels car ceux-ci s'identifient à des parties du temps : leurs propriétés sont nécessairement assignées à des segments temporels spécifiés. Or les Nevt décrivent des entités fondamentalement dépendantes du temps, comme le montre leur distribution avec les expressions d'ancrage temporel. Il s'ensuit que dans leur cas, la localisation spatiale n'est pas exprimée sous forme d'une prédication épisodique. Les événements étant inscrits dans le temps, leurs caractéristiques spatiales, lorsqu'elles existent, sont nécessairement des propriétés inhérentes : de même qu'ils sont définis par leurs spécificités d'ancrage temporel, les événements sont définis par leurs spécificités d'ancrage spatial.

Suivant cette hypothèse, ce sont les propriétés de description temporelle des noms qui déterminent (en partie au moins) leurs propriétés de description spatiale. Cette dépendance se trouve confirmée par deux faits. D'une part, les propriétés temporelles des Nevt interviennent dans l'interprétation de leurs emplois comme compléments de lieu, et les empêchent de dénoter des repères spatiaux canoniques. D'autre part, les variations de structure temporelle des Nevt déterminent des rapports à l'espace différents, les noms qui dénotent des événements fortuits et ponctuels étant dotés de propriétés spatiales moins saillantes que ceux qui dénotent des événements non fortuits et duratifs.

La différence de traitement entre Nobj et Nevt et la distinction d'expressions spatiales propres à chaque type de nom se retrouvent dans d'autres langues, sous des formes diverses. En portugais, où il existe deux verbes *ser* et *estar* très

proches sémantiquement de leurs homonymes espagnols, on observe la même différence de construction dans les phrases locatives, suivant que la cible est dénotée par un Nevt ou un Nobj :

- (46)a. *A reunião {é / *está} na Câmara Municipal*
(La réunion a lieu dans la salle du Conseil Municipal)
b. *A toalha {está / *é} na casa de banho*
(La serviette est dans la salle de bain)

En français, *avoir lieu* et *se trouver* ont une distribution comparable à celle de *tener lugar* et *encontrarse*, puisque le premier, lorsqu'il introduit un complément de lieu, a un sujet événementiel, et le second un sujet objectuel :

- (47)a. *Ce livre {se trouve / *a lieu} sur l'étagère*
b. *Ce colloque {a lieu / *se trouve} à Paris*

Les noms généraux de localisation spatiale en français connaissent également des différences de répartition, selon que leur complément en *de* (qui exprime la cible de localisation) est un Nevt ou un Nobj (cf. Huyghe 2009). Ainsi *lieu* et *place* se distinguent-ils par la dénotation, respectivement, de sites de localisation d'événements ou d'objets :

- (48)a. *{le lieu / *la place} de la réunion, {le lieu / *la place} de la cérémonie, {le lieu / *la place} de l'avalanche*
b. *{la place / *le lieu} des disques, {la place / *le lieu} de la lampe, {la place / *le lieu} de l'armoire*

La différence de construction locative entre Nevt et Nobj se retrouve ailleurs que dans les langues romanes, comme le signale Leonetti (1994 : 196) à propos du japonais :

- 31a) *Illinois daigaku-wa Illinois syuu-ni arru*
'La Universidad de Illinois está en el estado de Illinois'
b) *Olympics-ga Mexico-de arru*
'Los Juegos Olímpicos tendrán lugar en México'

Como indican los ejemplos, el japonés usa diferentes posposiciones locativas para indicar si el sujeto es un objeto (con el sufijo *ni*) o un acontecimiento (con el sufijo *de*); nótese que la cópula *arru* permanece invariable (y este es el dato crucial). El español, en cambio, marca la diferencia por medio de *ser o estar*.

La diversité linguistique des expressions de localisation spatiale, suivant que les entités localisées sont des objets ou des événements, peut faire l'objet d'un travail approfondi. Une étude conjointe avec celle des propriétés temporelles des expressions cibles semble pouvoir constituer une piste de recherche fructueuse.

Références bibliographiques

- Aguilar-Sánchez J. (2012). "Formal Instruction and Language Contact in Language Variation: The Case of *ser* and *estar* + Adjective in the Spanishes of Limón, Costa Rica". Geeslin K. & Díaz Campos M. (eds.). *Selected Proceedings of the 14th Hispanic Linguistics Symposium*. Somerville, MA, USA: Cascadilla Proceedings Project.
- Bolinger D. (1973). "Essence and Accident: English Analogs of Hispanic Ser-Estar". Kachru B. B. et al. (eds.). *Issues in Linguistics: Papers in Honor of Henry and Renée Kahane*. Urbana, Illinois: University of Illinois Press, 58-69.
- Bosque I. (1999). "El nombre común". Bosque I. & Demonte V. (eds.). *Gramática descriptiva de la lengua española*. Madrid : Espasa-Calpe, I, 3-76.
- Brucart J. M. (2012). "Copular alternations in Spanish and Catalan attributive sentences". *Lingüística. Revista de Estudos Linguísticos da Universidade do Porto*, 7, 9-43.
- Camacho J. (1995). "La distinción aspectual entre 'ser' y 'estar'". *Anejos de ASJU 38: De gramática generativa*, 93-100.
- Camacho, J. (2012). "Ser and estar: the Individual/Stage-level distinction and aspectual Predication". Hualde J. I., Olarrea A. & O'Rourke E. (coords). *The Handbook of Hispanic Linguistics*, Malden: Wiley-Blackwell, 453-477.
- Carballera Cotillas Y. & Sastre Ruano M^a A. (1993). "Usos de *ser* y *estar*. Revisión de la gramática y constatación de la realidad lingüística". *Actas del tercer congreso nacional de ASELE: El español como lengua extranjera: De la teoría al aula*. Málaga: ASELE, 299-314.
- Carlson G. (1977). *Reference to Kinds in English*. Indiana University Linguistics Club.
- Clements, J. (1988). "The semantics and pragmatics of the Spanish <copula+adjective> construction". *Linguistics*, 26, 779-822.
- Delbecque N. (2000). "Las cópulas *ser* y *estar*. Categorización frente a deixis". *Revista española de lingüística aplicada*, vol. 1, Asociación Española de Lingüística Aplicada, AESLA, 239- 280.
- Demonte V. (1979). "Semántica y sintaxis en las construcciones con *ser* y *estar*". *Revista Española de Lingüística*, 9, 133-171.
- Fábregas A. (2012). "A Guide to IL and SL in Spanish: Problems, pending issues and a proposal". *Borealis: An International Journal of Hispanic Linguistics*, 1 / 2, 1-71.

- Fernández Rodríguez–Escalona G. (2002). “Los sustantivos eventivos”. Báez San José V. *Desde el hablar a la lengua. Prolegómenos a una teoría de la sintaxis y la semántica textual y oracional*. Málaga : Ágora, 88-103.
- Fernández Rodríguez–Escalona G. (2005). “Sustantivos eventivos en –miento”. Cuartero Ojal J. & Wotjak G. (coords). *Algunos problemas específicos de la descripción sintáctico-semántica*, Berlin : Frank & Timme, 97-116.
- Fernández Rodríguez–Escalona G. (2009). “Los sintagmas nominales como determinadores temporales del enunciado en español”. *Linguística Pragmática*, 19, 1, 36-49.
- Franco F. (1984). “Ser' y 'Estar' + Locativos en español”. *Hispania*, 67, nº1, 74-79.
- Freysselinard E. (1998[1990]). *Ser y Estar. Le verbe être en espagnol*. Paris : Orphys.
- García Márkina Y. (2013). *Recherches sur l'opposition entre 'ser' et 'estar' en espagnol. Historique de la question et application à l'étude des variations dans leurs emplois en espagnol spontané contemporain au Mexique*. Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3.
- Geeslin K. & Guijarro Fuentes P. (2008). “Variation in contemporary Spanish: Linguistic predictors of estar in four cases of language contact”. *Bilingualism: Language and Cognition*, 11, special issue 3 *Language Acquisition, Bilingualism and Copula Choice in Spanish*, Cambridge Journals–Cambridge University Press, 365-380.
- Geist L. (2006). “Copular Sentences in Russian vs. Spanish at the Syntax-Semantics Interface”. Stuttgart: Université de Stuttgart, 1-12.
- Gutiérrez M. (1994). *Ser y estar en el habla de Michoacán, México*. México: Universidad Nacional Autónoma de México.
- Huyghe R. (2009). *Les noms généraux d'espace en français. Enquête linguistique sur la notion de lieu*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- Lema J. (1995). “Distinguishing copular and aspectual auxiliaries: Spanish Ser and Estar”. Amastae J. et al. (eds.). *Contemporary research in Romance Linguistics*, Amsterdam: Benjamins, 257-274.
- Leone-Fernandez B., Molinaro N., Carreiras M. & Barber H.A. (2012). “Objects, events and ‘to be’ verbs in Spanish – An ERP study of the syntax-semantics interface”. *Brain and Language* 120, 127-134.
- Leonetti M. (1994). “Ser y estar: estado de la cuestión”. *Barataria*, 1, 182-205.
- Lyons J. (1991). *Natural language and universal grammar. Essays in linguistic theory, volume I*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Maienborn C. (2005). “A Discourse Based Account of Spanish ser/estar”. *Linguistics* 43/1, 155-180.
- Regueiro Rodríguez M.L. (2008). “Algunas reflexiones sobre ser y estar copulativos en la gramática española”. *Revista Nebrija de Lingüística Aplicada a la Enseñanza de Lenguas*, 2/3.
- Roby D. B. (2009). *Aspect and the categorization of States. The case of ser and estar in Spanish*. Amsterdam: John Benjamins.
- Schmitt, C. (2005). “Semi-copulas: event and aspectual composition”. Kempchinsky P. & Slabakova R. (coords). *Syntax, Semantics and the Acquisition of Aspect*. Dordrecht: Kluwer, 121-145.
- Schmitt C., Holtheuer C. & Miller K. (2004). “Acquisition of copulas *ser* and *estar* in Spanish: learning lexico-semantics, syntax, and discourse”. *Proceedings of Boston University Conference on Language Development*, Somerville, MA: Cascadilla Press.
- Sera M.D., Gathie J. & Castillo Pintado J. (1999). “Language and ontological knowledge: the contrast between objects and events made by Spanish and English speakers”. *Journal of Memory and Language*, 41/3, 303-329.
- Silva-Corvalán C. (1986). “Bilingualism and language change: the extension of estar in Los Angeles Spanish”. *Language*, 62, 587-608.
- Zagona, K. (2011). “Ser and estar: Phrase structure and aspect”. Nishida C. & Russi C. (coords). *Selected Proceedings from Chronos 8*, Amsterdam: Rodopi, 1-20.